

Étude de deux ensembles de verrerie francilienne de la fin du XVI^e s. au début du XVIII^e s. : les fouilles du 4 rue du cygne à Saint-Denis et du prieuré Saint-Didier de Villiers-le-Bel

Saubade ROUSSEL¹

mots-clés : verre creux, époque moderne, pays de France, consommation

Introduction

Cette communication porte sur l'approche de deux ensembles de verres creux modernes issus de fouilles récentes de sites de consommation en Pays de France, le 4 rue du Cygne à Saint-Denis et le prieuré de Villiers-le-Bel. Les deux ensembles sont issus de contextes dont les datations diffèrent sensiblement, mais dont la fourchette chronologique s'étend sur tout le XVII^e siècle.

Les fouilles au 4 rue du Cygne à Saint-Denis comme au Prieuré de Villiers-le-Bel concernent des occupations médiévales et modernes. Le site de Saint-Denis est un îlot urbain situé à 150 m de la basilique, qui a fait l'objet de plusieurs fouilles programmées entre 2009 et 2013 (Goret 2013). Le mobilier étudié ici provient pour la plus grande partie des remplissages d'un grand bassin maçonné et d'une fosse dépotoir. Le comblement du bassin a livré un important mobilier en céramique, verre, os et métal, attribué à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle. La fosse dépotoir, quant à elle, a été datée du XVII^e siècle. Le site de Villiers-le-Bel concerne la parcelle Saint-Didier du prieuré, fouillée en 2009 dans le cadre d'une fouille préventive (Gentili 2014). La totalité du matériel en verre étudié provient de latrines qui ont fourni un mobilier très varié daté des XVI^e et XVII^e siècles, incluant un important lot de céramiques, et notamment une assiette en faïence aux armes de Philippe Gourreau de la Proustière, prieur-curé de Villiers-le-Bel de 1648 à 1694.

L'ensemble du mobilier en verre des deux sites a fait l'objet d'un nettoyage, de consolidation et d'un remontage quasi-systématique. Seul le verre creux a été retenu pour l'étude, dont la plus grande partie se compose de formes ouvertes, à savoir une majorité de verres à boire diversifiées (58 objets sur 113 à Saint-Denis [51.3 %] et 21 objets sur 36 à Villiers-le Bel [58.3%]), complétés de quelques coupes et coupelles. Les formes fermées sont représentées essentiellement par du flaconnage de tailles diverses. L'état de fragmentation et d'altération important du mobilier a nécessité la mise en place d'une méthodologie spécifique. Nous nous sommes appuyés sur une typologie préexistente, celle établie par Jorge Barrera pour le mobilier de la Cour Napoléon du Louvre (Barrera 1990a, Barrera 1993) pour pouvoir identifier les formes aux profils incomplets.

Le choix de cette typologie est lié à sa proximité géographique et chronologique (de la fin du XVI^e au début du XVIII^e siècle), et à sa large utilisation pour l'étude d'autres mobiliers de verre dans le nord de la France.

État de conservation et approche technique

Les lots considérés sont particulièrement fragmentaires, les bases de verre à boire et les fonds ou goulots de flacons étant les parties les plus fréquemment conservées. Les seuls profils complets sont un flacon et une coupe sur pied à Saint-Denis, et un flacon et un verre à jambe à Villiers-le-Bel. Globalement, le mobilier de Villiers-le-Bel est moins fragmentaire, même si les contenants n'ont pas toujours été remontés.

L'approche du mobilier est complexifiée par l'état d'altération parfois très avancé du matériau. Nous avons cependant intégré à l'étude les objets très altérés, fournissant des informations quant aux formes rencontrées. Les verres sont majoritairement incolores mais peuvent présenter des teintes grisâtre, jaunâtre ou verdâtre, sans doute dues à la présence d'impuretés. Des teintes légèrement bleutées ont aussi été observées, et pourraient résulter de l'ajout volontaire d'un colorant.

Description des verres

Les verres à boire en une paraison et leurs variantes

Un fragment de gobelet apode très altéré est présent dans le corpus de Saint-Denis. Il est renforcé à sa base d'un cordon godronné. Il peut être comparé à des objets trouvés à Metz².

On retrouve, dans les ensembles, des verres à pied refoulé, type présent à partir de la fin du XV^e siècle, tout au long du XVI^e siècle, et qui perdure encore au XVII^e siècle même s'il se raréfie. Cependant, souvent seuls les pieds sont conservés, or ceux-ci ne sont pas spécifiques à la verrerie à boire ; ils sont aussi présents sur des coupes sur pied, des cruches ou encore des carafes, ce qui pose un problème pour leur identification (**fig. 3**, n° 18 par exemple). Deux verres bitronconiques (type 5) sont clairement identifiés à Villiers-le-Bel (**fig. 3**, n° 16). Les verres biconiques (type 8), avec une jambe plus élancée, sont présents à Saint-Denis³ comme à Villiers-le-Bel⁴.

Les verres à boire à tige creuse et à renflement (type 12) sont représentatifs d'une verrerie

Notes

¹ saubade.r@gmail.com

² Metz : Cabart 2011, 248, n° 17 et 254, n° 42.

³ Meaux : Cabart 1992, 116, n° 24 et 28 ; Paris : Barrera 1990, 350, n° 20 ; Varennes-sur-Seine : Cabart 2012, 123, fig. 69 n° 3043.

⁴ Epinal : Cabart et Henigfeld 2014, 119, n° 11 ; Meaux : Cabart 1992, 121, n° 65.

Notes

5 Étampes : Cabart 2011, 158-159 ; Besançon : Guilhot, Munier 1990, 166-167 ; Chartres : Guerit 2008, 112, fig. 1-2.

6 Ce type est pourtant encore produit à la même époque, par exemple au château de Montesquieu, site de production des Pyrénées-Orientales de la fin du XVII^e siècle (Mach, Fontaine 2014, 134, n° 7-9). Cette absence à Villiers-le-Bel pourrait éventuellement constituer un indice de nature sociale.

7 Petit disque de jonction entre les parties d'un verre à boire.

8 Dieulouard : Cabart 2011, 103, n°7008, 7048 ; Montbéliard : Goetz 1990, 197, fig. 1 ; Épinal : Cabart et Henigfeld 2014, 122, n° 28-60.

9 Troyes : Cabart 2011, 182, n° 12 ; Châlons-sur-Marne : Cabart 1986.

10 Épinal : Cabart et Henigfeld 2014, 122, n° 15-26 ; Nancy : Cabart 2011, 196, n° 1-3 ; Metz : Cabart 2011, 227-229, n° 3,18,19,20 et Cabart 1990, 230, n° 25-28 ; Montbéliard : Goetz 1990, 200-201, fig. 4-5.

11 Épinal : Cabart et Kuchler 2000, 7069, n° 10 ; Châlons-sur-Marne : Cabart 1986,124, n° 8,9 ; Reims : Cabart 2011, 194, n° 15 ; Varennes-sur-Seine : Cabart 2012, 123, fig. 69, n° 3083.

12 Châlons-sur-Marne : Cabart 1986, 124, n° 11 ; Tours : Motteau 1981, 101, n° 82 ; Sedan : Cabart 2011, 170, n° 41 ; Versailles : Heitzmann 2006, 78. Un profil similaire est aussi présent à l'abbaye de Landevennec, dans le Finistère (Le Noac'h 2004, 179, n° 19) mais avec une datation différente.

commune que l'on retrouve fréquemment dans les contextes de la fin du XVI^e siècle jusqu'au début du XVIII^e siècle⁵. Onze individus de ce type ont été identifiés avec certitude dans le lot de Saint-Denis (fig. 1, n° 3,8) et cinq autres plus hypothétiquement. Ces objets sont généralement irréguliers, très altérés, et assez rarement incolores, possible indices d'une qualité moindre. Cette forme est absente du corpus de Villiers-le-Bel⁶.

La dernière forme ouverte refoulée identifiée est la coupelle, d'un profil semblable à celles trouvées à la Cour Napoléon du Louvre et datées des XVI^e et XVII^e siècles (Barrera 1993, 368, n°94 et 372, n°139-142) (fig. 3, n°17).

Les verres à boire en plusieurs paraisons et leurs variantes

Les verres à boire en plusieurs paraisons, avec des soudures et souvent une ou plusieurs amolisses⁷, présentent des formes très diverses.

À Saint-Denis, un fragment de bouton côtelé pourrait être rapporté au type 14. Ce type, daté de la fin du XVI^e au milieu du XVII^e siècle, est absent du corpus de Villiers-le-Bel, peut-être à cause d'une datation plus tardive (fig. 1, n° 1).

Le type 15 rassemble des verres à jambe pleine et à boutons, avec de très nombreuses variantes,

présent à partir de la fin du XVI^e et durant le XVII^e siècle. Sept individus de Saint-Denis sont attribuables avec certitude à ce type (fig. 1, n° 2, 6) et 3 autres plus hypothétiquement. Ces verres sont semblables, mais non identiques, à des objets trouvés dans des contextes de l'Est⁸. À Villiers-le-Bel, un verre à jambe pleine muni d'un balustre plein peut aussi se rapprocher de ce type⁹ (fig. 2, n° 15).

Différentes variantes du type 18, présentes uniquement à Villiers-le-Bel, sont caractérisées par un anneau large à la base du contenant tronconique et une boule sur la jambe, qui peut être pleine ou creuse. Elles relèvent d'une production du XVII^e siècle. Le sous-type à jambe pleine est illustré par deux individus¹⁰ (fig. 2, n° 14). Le sous-type à boule creuse est présent à travers deux objets assez bien conservés, à boules côtelées¹¹(fig. 2, n° 10).

L'ensemble de Villiers-le-Bel comporte six profils qui ne trouvent pas directement leur place dans les formes définies par Jorge Barrera : ils possèdent une certaine ressemblance avec le type 18 creux, mais avec en lieu et place de la boule creuse un balustre (de forme variable) surmonté d'une amolisse de taille réduite (fig. 2, n° 9, 11, 13). Ils peuvent être comparés à des objets issus de sites de toute la moitié nord de la France¹². L'ensemble

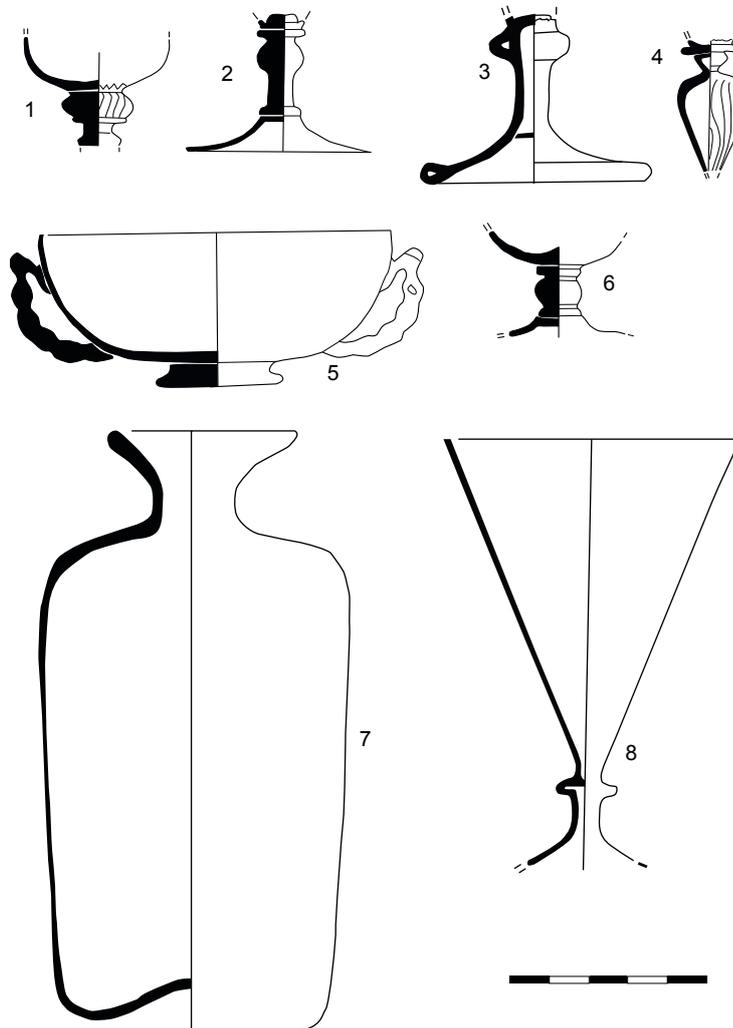


Fig. 1 Verrerie moderne issue de la fouille du 4, rue du Cygne, Saint-Denis. (© S. Rousset)

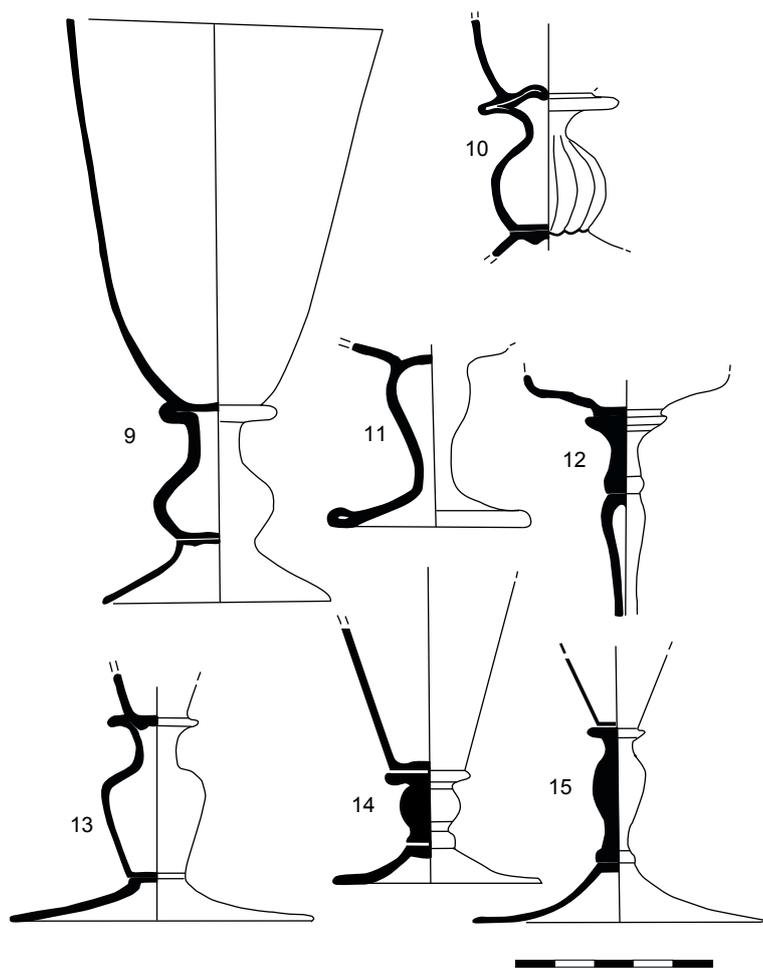


Fig. 2 Verres à jambe provenant de la fouille du Prieuré de Villiers-le-Bel.

(© S. Roussel)

de Saint-Denis présente également un fragment de balustre creux plus élancé, s'apparentant à des objets issus de contextes de l'est de la France¹³. On peut remarquer que ces verres à balustre creux trouvent également des comparaisons avec des objets conservés dans les collections muséales¹⁴.

Certains objets ne trouvent pas de comparaison directe avec les ensembles du XVII^e siècle, et semblent relever d'une datation plus tardive. Un verre à balustre élancé, constitué d'une partie creuse et d'une partie pleine (**fig. 2**, n° 12) peut ainsi être rapproché de mobiliers issus de contextes du XVIII^e siècle¹⁵. Un fragment de jambe à bouton plein présentant des côtes torsées peut aussi être comparé à des verres issus des mêmes contextes¹⁶ (**fig. 1**, n° 1).

Les éléments remarquables

Le lot de Saint-Denis propose une petite coupe sur pied en verre blanc opalin, ornée d'un décor marbré de bleu, rouge et aventurine, dont une anse perlée a été conservée (**fig. 1**, n° 5). Un objet similaire exposé au musée du verre de Murano montre l'origine de sa production au XVII^e ou XVIII^e siècle. Le verre aventurine est une invention muranaise caractéristique de cette époque, et pour laquelle la recette ne semble pas avoir quitté l'île (Moretti *et al.* 2013, 16). Une origine muranaise nous semble donc probable

pour cette tasse de Saint-Denis, qui pourrait ainsi constituer un bon marqueur social¹⁷.

La verrerie de Saint-Denis compte également une coupe munie d'une jambe à bouton et d'un décor de filets rapportés sur la partie inférieure du contenant. Un petit balustre orné de côtes torsées se distingue également par la finesse de son décor (**fig. 1**, n° 4). Ce type d'objets pourrait s'apparenter aux productions de "semi-luxe" (Maitte 2009, 73-84). Enfin, un fragment constitué d'une tige pleine fine soudée à un pied annulaire évoque les verres à jambe serpentiforme ; bien qu'aucun décor de serpent directement identifiable ne soit présent dans notre lot, il contient des fragments de décors bleutés qui pourraient s'y rapporter.

Les formes fermées

Les fiasques à panse globulaire, profils courants aux XVI^e et XVII^e siècles, sont présentes bien que souvent très fragmentaires et altérées ; elles représentent 20% du mobilier dans nos deux ensembles. On trouve également des flacons de contenance et de type divers, généralement de section carrée ou rectangulaire (**fig. 1**, n° 7), comparables notamment au flaconnage de la Cour Napoléon du Louvre. L'ensemble de Villiers-le-Bel contient par ailleurs des flacons en verre bleuté (**fig. 3**, n° 19), attribués par l'historiographie à des productions du Sud-Ouest (Losier 2012). Ils pourraient témoigner de commerce à plus longue distance, ce type de production étant attesté jusque dans des contextes américains. Le corpus de Villiers-le-Bel présente aussi un objet comparable à un sablier (**fig. 3**, n° 20), d'après une comparaison avec une forme très semblable¹⁸.

Conclusion

La présence abondante de verrerie n'est pas surprenante sur un site urbain représentatif d'une population aisée. Les deux ensembles trouvent un grand nombre de comparaisons parmi le mobilier du centre nord et nord-est de la France, confirmant sa grande homogénéité. L'étude des formes fermées a été moins développée notamment du fait de leur état de fragmentation, mais on peut constater l'évolution de l'épaisseur des parois du flaconnage tout au long du XVII^e siècle.

La recherche des modalités de production et de commercialisation de la verrerie en région parisienne à partir de la fin du XVI^e siècle n'en est qu'à ses débuts. Un premier recensement des établissements dans la documentation archivistique et archéologique a été réalisé pour Paris (Weiss et Brut 2015), mais les éléments manquent pour relier ces données avec le mobilier des sites de consommation. Le mobilier de Saint-Denis pourrait être de production locale, les datations proposées correspondant à la période d'activité de la verrerie de Jean Maréchal (Saint-Germain-des-Prés), un proche du roi qui obtint en 1606 un privilège lui octroyant l'exclusivité de la vente de verrerie à trente lieues autour de Paris (Vanriest 2015b, 97). Cette hypothèse ne peut être confirmée, la production de cet atelier n'étant pas connue et ce privilège n'ayant pas

Notes

13 Épinal : Cabart, Kuchler 2000, fig.1, 7069, n°14 ; Metz : Cabart 2011, 249, n°26 et 262, n°99.

14 Musée des Arts décoratifs de Paris : Baumgartner, Oliivié 2003, 82-38, n°33 (Inventaire A 62 A) ; Musée des Arts décoratifs de Bordeaux : Oliivié, Rubini 2013, 79 (Inventaire FAC0023).

15 Étain : Cabart 2011, 160, n°38 ; Besançon : Guilhot, Goy 1992, 375, n°1943.

16 Besançon : Guilhot, Goy 1992, 376, n°2003.

17 Des tasses de même morphologie sont présentes à la Cour Napoléon du Louvre (Barrera 1993, 372, n°143-145). Une tasse similaire mais sans verre aventurine, présentant des décors marbrés bleus, a également été retrouvée à Nevers (Barrera 1990b, 120 : n°28).

18 Metz : Cabart 2011, 240, n°39.

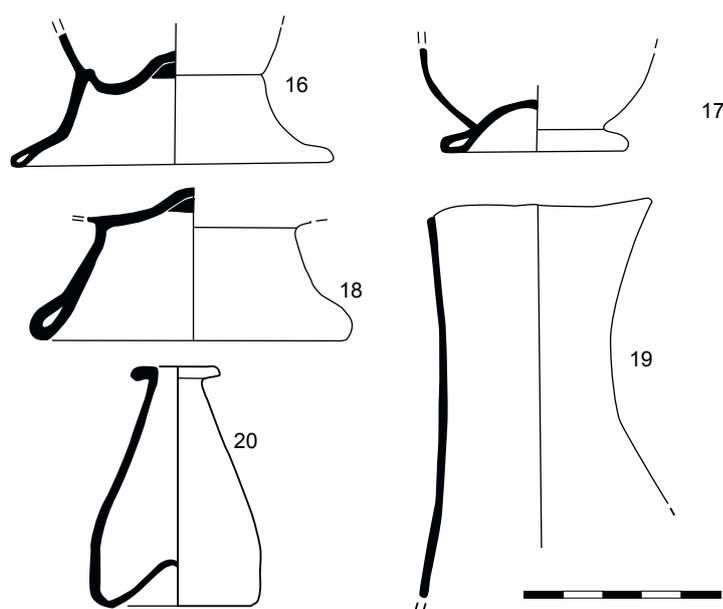


Fig. 3 Verres à pied et à base refoulés et formes fermées provenant de la fouille du Prieuré de Villiers-le-Bel (© S. Rousset)

toujours été respecté (Vanriest 2015). Le recours à des analyses physico-chimiques permettrait de différencier les diverses qualités de matière, mais aussi l'origine des matières premières employées et ainsi d'aborder cette question de l'identification des centres de production et de leur approvisionnement.

Bibliographie

- Barrera 1990** : Barrera (J.) : « Le verre à boire des fouilles de la Cour Napoléon du Louvre (Paris) », *Annales du XI^e Congrès de l'AIHV*, Amsterdam, 1990, 347-364.
- Barrera 1990b** : Barrera (J.) : « Nevers. Verrerie des XIV^e-XVII^e siècles », in Guilhot et al., 107-120.
- Barrera 1993** : Barrera (J.) : « La verrerie des fouilles de la cour Napoléon du Louvre, deuxième partie », *Annales du XII^e Congrès de l'AIHV*, Amsterdam, 1993, 365-377.
- Baumgartner, Olivé 2003** : Baumgartner (E.), Olivé (J.-L.), *Venise et façon de Venise. Verres Renaissance du Musée des Arts décoratifs*, Paris, Union centrale des Arts décoratifs, 2003.
- Cabart 1986** : Cabart (H.) : « Matériel archéologique trouvé dans la fosse P24, rue St-Dominique, à Châlons-sur-Marne », *Mémoire de la société d'agriculture, commerce, science et arts de la Marne*, 51, 1986, 117-143.
- Cabart 1992** : Cabart (H.) : « La verrerie médiévale et post-médiévale », in Delattre (V.), Johnson (D.) et Magnan (D.), eds. : *Meaux médiéval et moderne*, Meaux, Association Meldoise d'Archéologie, 1992, 113-126.
- Cabart 2011** : Cabart (H.), *La verrerie archéologique. Dieulouard et l'Est de la France aux XVI^e et XVII^e siècles*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2011.
- Cabart 2012** : Cabart (H.) : « Verres à boire et autres bouteilles », in Hurard (S.), dir. : *La ferme du Colombier à Varennes-sur-Seine (XVI^e-XVIII^e siècles)*, CNRS Editions, Paris, 2012, 121-123.
- Cabart, Henigfeld 2014** : Cabart (H.), Henigfeld (Y.) : « Le verre », in Henigfeld (Y.) et Kuchler (Ph.), dir. : *L'îlot du Palais de justice d'Épinal (Vosges). La formation et le développement d'un espace urbain au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Documents d'Archéologie française, vol. 108, 2014.
- Cabart, Kuchler 2000** : Cabart (H.), Kuchler (Ph.) : « La verrerie du XVII^e siècle du site du Palais de Justice à Épinal (Vosges) », *BullAFAV*, 2000, 10-14.
- Goret 2013** : Goret (J.-Fr.) : *Saint-Denis (Seine-Saint-*

Denis). 4, rue du Cygne. Fouille programmée. Rapport triennal ; campagnes 2010, 2011 et 2012, Saint-Denis, Unité d'Archéologie de Saint-Denis, 2013. (Inédit).

Gentili 2014 : Gentili (Fr.) : *Villiers-le-bel, 1 rue Gambeta et 2 bis rue Victor Gouffé. Au coeur du village : cimetières, habitat seigneurial et prieuré médiévaux et modernes*. Rapport de fouille préventive. Inrap Centre Ile-de-France, 2014. (Inédit).

Goetz 1990 : Goetz (B.) : « Montbéliard – Château, Porte Pouhat, Cabaret de l'Hôtel de Ville », in Guilhot et al., 173-209.

Guilhot, Munier 1990 : Guilhot (J.-O.), Munier (Cl.) : « Besançon, rue Vigner. Verreries des XIV^e-XVI^e siècles », in Guilhot et al., 149-172

Guilhot, Goy 1992 : Guilhot (J.-O.), Goy (C.) dir. : *20 000 m³ d'histoire : les fouilles du parking de la mairie à Besançon*, Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon, 1992.

Guilhot et al. 1990 : Guilhot (J.-O.), Jacquemot (S.), Thion (P.) : *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles. Fabrication, consommation*, Dijon, RAE, 1990.

Guerit 2008 : Guerit (M.) : « Le verre moderne de l'ensemble clos 5150 de la place des Epars à Chartres (Eure-et-Loir) » *BullAFAV*, 2008, 111-113.

Heitzmann 2006 : Heitzmann (A.) : *Château de Versailles : restitution de la Grille Royale. Étude historique et rapport archéologique préliminaire, tome 2 (planches)*. Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles et du Trianon, 2006 (Inédit).

Le Noac'h 2004 : Le Noac'h (Ch.) : « La verrerie de l'abbaye Saint-Guénolé à Landévennec (Finistère). Étude typo-chronologique », *Revue Archéologique de l'Ouest*, 21, 2004, 175-187.

Losier 2012 : Losier (C.) : « Bouteilles et flacons : Les contenants utilitaires français du début du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle, Aspects techniques et sociaux », *Journal of Glass Studies*, vol. 54, 151-179.

Maitte 2009 : Maitte (C.) : *Les chemins de verre. Les migrations des verriers d'Altare et de Venise, XVI^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

Mach, Fontaine, 2014 : Mach (J.), Fontaine (D.) : « La verrerie du château de Montesquieu-des-Albères (Pyrénées-Orientales) à la fin du XVII^e siècle : un atelier atypique en Roussillon », *BullAFAV*, 2014, 130.

Moretti et al. 2013 : Moretti (C.), Gratuze (B.) et Hreglich (S.) : « Le verre aventurine ("aventurina"). Son histoire, les recettes, les analyses, sa fabrication », *ArchéoSciences*, vol.37 n°1, 2013, 135-154.

Motteau 1981 : Motteau (J.) : « Gobelets et verres à boire 15-17e siècles », *Recherches sur Tours* 1, 1981, 5-101.

Olivé, Rubini 2013 : Olivé (J.-L.), Rubini (C.) dir. : *Verres d'usage et d'apparat, de la Renaissance au XIX^e siècle. La collection du Mesnil au musée des Arts décoratifs, hôtel de Lalande, Bordeaux*. Editions Norma, Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux, 2013.

Vanriest 2015 : Vanriest (E.) : *Verre et verriers à Paris dans la seconde moitié du XVI^e siècle (1547-1610)*. Thèse d'école Nationale des Chartres, 2015.

Vanriest 2015b : Vanriest (E.) : « La verrerie de Paris (1597-1610) », *BullAFAV*, 2015, 97-100.

Weiss, Brut 2015 : Weiss (V.), Brut (C.) : « Cartographie des verriers parisiens (XII^e - XVIII^e siècles) », *BullAFAV*, 2015, 79-87.